

Les édifices labellisés patrimoine du XXe siècle

département	Alpes-Maritimes
commune	Cannes
appellation	Gare maritime
adresse	quai Laubeuf
auteurs	Georges BUZZI (architecte), Guy LAMBELIN (architecte collaborateur), Roger CAPRON (céramiste)
date	1952-1957
protection	édifice non protégé
label patrimoine XXe	Commission régionale du patrimoine et des sites (CRPS) du 16 novembre 2006



Photo : © Jean-Lucien Bonillo, ensa Marseille, 2005

En 1950, le Pavillon des Escales et des Douanes du port de Cannes, bâti en 1936, s'avère trop exigu. Un concours est ouvert pour la construction d'une nouvelle gare maritime en 1951 : il est remporté par l'architecte Georges Buzzi en 1952.

La définition de la commande et les caractéristiques du site ont imposé une série de contraintes incontournables qui ont conditionné les choix de projet. Georges Buzzi opte pour une structure métallique, un système de construction rapide et propre, qui permet de ne pas interrompre l'activité de la gare pendant le chantier, comme cela était demandé dans le programme. Les hauteurs sont dictées à l'architecte par la contrainte d'englober dans le projet le pavillon préexistant des escales et de dédouanement. Enfin, l'exiguïté de la surface de terrain disponible par rapport au programme imposé conduit à s'étendre sur la mer pour disposer d'un espace suffisant à la réalisation de la nouvelle gare et des trois pontons d'amarrage.

Les deux volumes rectangulaires d'extension, de hauteurs différentes, présentent un rez-de-chaussée en retrait par rapport aux piliers de la structure principale et un haut couronnement en débordement. À l'ouest, le volume blanc des bureaux de la douane s'élève sur deux niveaux avec une couverture plate saillante tout le long des façades sud et ouest. La corniche du corps principal est décorée au nord par une élégante frise de céramique de Roger Capron qui se prolonge sur la façade est où il suit le profil incliné de la couverture à pente unique nord-sud.

Dans le cadre de récents travaux de réaménagement, la frise en céramique a été déposée et l'ensemble du bâtiment convenablement réhabilité. Représentatif d'une certaine tendance moderne minimaliste héritière des idéaux du Bauhaus allemand et bien représentée dans les années 50 aux Etats-Unis (Mies van der Rohe, Philip Johnson...) cet édifice est l'un des plus remarquables des années 50 dans les Alpes Maritimes.

Rédacteurs : Jean-Lucien Bonillo, Raffaella Telesse - Laboratoire INAMA / ENSA Marseille, 2005-2008

A lire aussi dans Patrimoine du XXe du siècle, l'étude [Les Trente Glorieuses dans les Alpes-Maritimes](#)